

Lutte contre le tabagisme

Emballage neutre : l'arsenal des cigarettiers contre une mesure efficace

Cette année, l'emballage neutre sera le thème de la Journée mondiale sans tabac. Avec raison : cette mesure révolutionnaire séduit de plus en plus de gouvernements, tant en Europe qu'au Canada.

Imaginez des paquets de cigarettes qui auraient perdu leurs logos, leurs couleurs vives, leurs formes inhabituelles et leurs mécanismes d'ouverture « innovateurs ». Cela est déjà une réalité en Australie tandis que plusieurs autres pays – dont le Canada – se préparent à aller de l'avant. De fait, la mesure est recommandée

par les directives d'application de la *Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac* tandis que, cette année, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en a fait le thème de la Journée mondiale sans tabac, qui aura lieu le 31 mai. Un thème bien choisi puisque, le même mois, l'emballage neutre entrera en vigueur en France, en Grande-Bretagne et en Irlande. Malgré cela, la bataille contre les cigarettiers est loin d'être terminée. C'est ce qu'ont expliqué la Française Emmanuelle Béguinot, directrice du Comité national contre le tabagisme,

et l'australienne Kylie Lindorff, responsable des politiques de contrôle du tabac au Cancer Council Victoria, lors d'une plénière sur l'emballage neutre tenue à la 9^e Conférence nationale sur le tabagisme ou la santé, à Ottawa.

L'industrie : une campagne monstre

Grâce aux témoignages de ces deux spécialistes, les groupes de santé québécois et canadiens savent mieux comment réagira l'industrie, ici, face à cette mesure que le gouvernement canadien s'apprête à mettre en œuvre ▶

Limiter les emballages et étiquetages trompeurs

Rendre la perception des paquets et des marques plus négative

Diminuer la quantité de tabac fumé

Augmenter l'efficacité des mises en garde sanitaires

Freiner l'utilisation des emballages comme moyen de publicité et de promotion, comme des panneaux publicitaires en miniature

Rendre les produits du tabac moins attrayants

Augmenter les intentions de se libérer du tabac



Sources : L'Organisation mondiale de la Santé et David Hammond (Université de Waterloo)



Le Québec mieux protégé contre la fumée de tabac secondaire

Pages 4 et 5



(voir l'encadré « Canada : l'emballage neutre à l'étude »). À l'étranger, cette réaction a été colossale : il y avait longtemps que l'industrie ne s'était pas opposée aussi vigoureusement à une mesure de contrôle du tabac. Autant en Australie qu'en France, on a vu monter au front des associations de détaillants et des groupes de défense des fumeurs soutenus financièrement par les cigarettiers ou créés par eux. Ces groupes ont déployé tout un arsenal contre l'emballage



À la Conférence nationale sur le tabagisme ou la santé, la plénière sur l'emballage neutre a réuni quatre experts (de gauche à droite) : Melodie Tilson, directrice des politiques à l'Association pour les droits des non-fumeurs; Emmanuelle Béguinot, directrice du Comité national contre le tabagisme; Kylie Lindorff, responsable des politiques de contrôle du tabac au Cancer Council Victoria, et Rob Cunningham, analyste principal des politiques à la Société canadienne du cancer.

neutre : campagnes publicitaires, sites Web, pétitions, sondages non représentatifs, manifestations, études méthodologiquement discutables, lobbying auprès des élus, etc. « Les arguments utilisés sont les mêmes que ceux employés contre toutes les autres mesures de lutte contre le tabagisme : ça ne marchera pas, ça va augmenter la contrebande et c'est illégal, a résumé Rob Cunningham, analyste principal des politiques à la Société canadienne du cancer lors de la conférence d'Ottawa. Ce qu'ils disent, finalement, c'est : "Nos clients ont le droit de mourir avec un paquet coloré en main." Évidemment, c'est faux. » Voyons plus précisément ces arguments et à quel point ils déforment les réalités vécues sur le terrain par Emmanuelle Béguinot et Kylie Lindorff.

Des arguments peu convaincants

Une mesure paternaliste

Pour les cigarettiers, l'emballage neutre infantilise les fumeurs, qui seraient des adultes responsables qui choisissent de fumer. Au contraire, le tabagisme est une dépendance souvent acquise à l'adolescence dont plusieurs aimeraient se libérer. L'emballage neutre est donc une mesure de santé publique utile, ont rappelé M^{mes} Béguinot et Lindorff.

Une mesure qui n'est pas basée sur la science

De nombreuses recherches indépendantes montrent les effets positifs de ces emballages. « La seule solution pour gagner contre l'industrie, c'est de la recherche, de la recherche et encore de la recherche! », a affirmé Kylie Lindorff. Son organisme a rassemblé sur une page Web toutes les données scientifiques sur ces paquets (<http://bit.ly/1BkOGAq>). L'organisme de M^{me} Béguinot a fait un travail semblable à l'aide d'un document court et visuellement attrayant (<http://bit.ly/1UrWnQP>).

Une mesure qui n'aura aucun effet, mais qui va coûter cher

Selon les cigarettiers, les fumeurs ne cesseront pas de fumer à cause de l'emballage neutre : ils vont simplement se tourner vers le tabac de contrebande. Résultat : les petits commerçants vont y perdre, de même que les finances de l'État. La preuve? Une enquête de KPMG réalisée en Australie à la demande de l'industrie. En France, le Comité national contre le tabagisme a démontré toutes les faiblesses de cette étude : entre autres, l'étendue du marché noir estimé au moyen d'un sondage non représentatif et d'une

info-tabac.ca

Revue pour un Québec sans fumée

La Société canadienne du cancer – Division du Québec publie *Info-tabac* quatre fois l'an, dans le respect de son indépendance éditoriale. La revue reprend certains des articles parus dans le magazine en ligne et est distribuée gratuitement aux médias, parlementaires et groupes de santé au Québec et dans la francophonie.

La revue est disponible sur info-tabac.ca, en format PDF et HTML. Ce site Web possède un moteur de recherche couvrant tous les textes parus depuis le premier numéro en 1996.

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives nationales du Québec; Bibliothèque et Archives Canada, nov. 1996. ISSN 1480-1833.

Questions et abonnements

Catherine Boucher
cboucher@quebec.cancer.ca
ou abonne@info-tabac.ca
514 255-5151, poste 24453

Rédaction

Anick Labelle
alabelle@quebec.cancer.ca
514 255-5151, poste 22405

Révision

Service de révision de la Société canadienne du cancer

Tobacco Info

La production de *Tobacco Info*, la version canadienne anglaise d'*Info-tabac*, est suspendue pour une période indéterminée. On peut toujours consulter d'anciens numéros à : tobaccoinfo.ca.

Les vues exprimées dans cette revue ne représentent pas nécessairement la position officielle du MSSS ou celle de la Société canadienne du cancer.

Imprimée en 1720 exemplaires par l'Imprimerie L'Empreinte.

Graphisme : G5D Studio | g5d.ca

Info-tabac est éditée par



**Société
canadienne
du cancer**

1 888 939-3333 | cancer.ca

Publiée grâce à l'appui du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS).

Santé
et Services sociaux
Québec

collecte de paquets vides limitée aux seuls centres urbains. Les données gouvernementales, basées sur des méthodes beaucoup plus robustes, montrent plutôt un marché noir relativement stable depuis 2010, voire une consommation à la baisse des produits de contrebande.

Une mesure inconstitutionnelle

En France, un grand expert en droit, Dominique Chagnollaud, a soutenu que l'emballage neutre était inconstitutionnel. Quelques mois plus tard, au contraire, toujours en France, le Conseil constitutionnel déclarait ces paquets... conformes à la constitution. En fait, toutes les cours qui se sont prononcées sur les emballages neutres en ont confirmé la validité. « Je ne sais pas si M. Chagnollaud a été rémunéré par les cigarettiers, mais il est habituel que l'industrie paie les plus grands experts pour obtenir un avis favorable à sa cause », dit M^{me} Béguinot en entrevue avec *Info-tabac*.

Une mesure qui contrevient au droit des marques

L'emballage neutre ne contrevient pas au droit des marques, a tranché la plus haute cour d'Australie. En effet, comme l'a rappelé M^{me} Lindorff, le gouvernement n'a pas exproprié les cigarettiers de leurs marques puisqu'il n'en est pas devenu propriétaire, mais en a seulement interdit l'usage sur les emballages.

Une mesure qui va diminuer le prix du tabac et augmenter le tabagisme

Avec l'emballage neutre, les produits du tabac ne pourront se distinguer les uns des autres que par leur prix (le plus bas possible). Or, du tabac à bon prix favorise le tabagisme. Cependant, le coût du tabac n'a pas diminué en Australie avec l'arrivée de l'emballage neutre, contrairement à ces prédictions.

« Pour qu'on ne parle plus de l'emballage neutre, les cigarettiers font dévier le débat vers les finances publiques ou la contrebande. »

- Emmanuelle Béguinot,
directrice du Comité national
contre le tabagisme

Un effort de longue haleine

Ce n'est pas facile de rester mobilisé pendant plusieurs années face au puissant lobby des cigarettiers. Ce qui a fait une nette différence, en Australie, c'est la volonté très forte des gouvernements successifs de miser sur la prévention. En France, la volonté de la ministre des Affaires sociales et de la Santé a également été un facteur clé, a expliqué M^{me} Béguinot. Ceux qui soutenaient la mesure ont aussi parlé d'une seule voix grâce à une large coalition réunissant des victimes du tabac, des leaders politiques et des associations de lutte contre le tabagisme. Enfin, une bonne coordination entre le bureau de la ministre de la Santé et la société civile aussi joué un rôle. « Le fait que l'emballage neutre soit présentement sous étude ou en voie d'adoption dans une quinzaine de pays, incluant le Canada, nous a également aidés », ajoute M^{me} Béguinot. Pour son organisme, le plus grand défi est maintenant de s'assurer que la nouvelle mesure soit pleinement mise en œuvre et respectée. ■



Canada : l'emballage neutre à l'étude

L'adoption de l'emballage neutre figure parmi les priorités que le premier ministre canadien Justin Trudeau a confié à sa ministre de la Santé, M^{me} Jane Philpott. En mars 2016, Santé Canada a donc lancé un appel d'offre public pour la réalisation d'une analyse coûts-bénéfices de ces emballages. Le travail doit débuter en juillet 2016 et se terminer fin novembre. L'analyse devra notamment comporter les éléments suivants :

- un portrait complet des industries touchées par cette réglementation;
- le coût total de l'implantation de l'emballage neutre, incluant les coûts pour le gouvernement, l'industrie et sa mise en œuvre;
- les répercussions positives probables de l'emballage neutre sur le comportement des consommateurs selon des théories solides, défendables et appuyées par des données empiriques;
- les avantages de ces emballages, incluant les avantages non monétaires.



L'article complet est accessible sur
info-tabac.ca

L'emballage : une excellente façon de communiquer avec les fumeurs

Ajouter le numéro de téléphone d'un service d'aide à la cessation tabagique sur les emballages des produits du tabac en augmente de façon importante les appels. C'est ce que conclut une étude parue en février 2016 dans le *Canadian Medical Association Journal*.

C'est en mars 2012 que les mises en garde incluant un numéro de téléphone sont apparues sur les paquets de cigarettes. Cela a eu des répercussions importantes sur la Téléassistance pour fumeurs, la ligne téléphonique de soutien ontarienne. En 2012-2013, la ligne ontarienne a reçu 500 appels de plus chaque mois, en moyenne, comparativement

à 2010-2011. Cela représente une hausse de 52 %. Au Québec, pendant la même période, l'ajout du numéro de la ligne j'Arrête sur les emballages a entraîné une hausse de 64 % des appels.

En Ontario, la hausse s'est maintenue pendant presque deux ans. Elle est survenue indépendamment des promotions de la ligne téléphonique ou des augmentations de taxes sur les produits du tabac. Enfin, l'ajout du numéro de téléphone sur les emballages a attiré une nouvelle clientèle vers la téléassistance ontarienne : plus de jeunes, plus d'hommes, plus de personnes peu scolarisées et d'origine ethnique plus



diversifiée. « L'emballage demeure le meilleur outil pour joindre les fumeurs, surtout si on renouvelle périodiquement les mises en garde », dit Isabelle Éthier, directrice adjointe du Service d'information sur le cancer et du soutien à l'arrêt tabagique à la Société canadienne du cancer – Division du Québec. Raison de plus pour implanter le paquet neutre, sachant que ce type d'emballage rend les mises en garde et autres messages encore plus visibles et percutants.

Mise en œuvre de la Loi

Le Québec mieux protégé contre la fumée de tabac secondaire

Dès le 26 mai, il sera interdit de fumer dans plusieurs nouveaux endroits au Québec : les **terrains sportifs**, les **aires de jeu pour enfants**, les **terrasses**, les **véhicules transportant un mineur de moins de 16 ans** et les **espaces communs des immeubles d'habitation comportant de 2 à 5 logements**. Rappel des éléments scientifiques qui sous-tendent la nécessité de ces mesures. ▶



Certains ont une vision faussée des répercussions qu'aura la nouvelle Loi concernant la lutte contre le tabagisme : bars et restaurants en faillite, fumeurs stigmatisés, invasion de l'État dans la vie privée. Au contraire, les mesures limitant l'exposition à la fumée de tabac secondaire (FTS) qui entreront en vigueur le 26 mai ne visent pas à persécuter les fumeurs, mais à réduire le tabagisme. Non seulement sont-elles basées sur la science, mais elles obtiennent systématiquement une forte approbation des Québécois.

Des terrasses pour tout le monde

C'est à l'unanimité que l'Assemblée nationale du Québec a adopté cette nouvelle loi. L'interdiction du tabac sur les terrasses est sans doute la mesure qui a généré le plus de débats. Ceux qui s'y opposent invoquent principalement trois arguments : les terrasses sont le dernier refuge des fumeurs; la FTS ne pose aucun risque à l'extérieur et cela va entraîner la fermeture de bars et de restaurants.

Rappelons d'abord que les terrasses n'appartiennent pas aux fumeurs, mais à tous ceux qui veulent profiter de l'extérieur en y consommant une boisson ou en y prenant un repas, incluant des enfants. Mentionnons aussi qu'il n'existe pas d'exposition sécuritaire à la FTS et que cette fumée ne se dissipe pas nécessairement avec la brise. C'est ce que démontre l'américain James Repace dans un rapport qu'il a déposé en septembre dernier, à la Commission de la santé et des services sociaux. M. Repace est un scientifique reconnu pour son expertise sur la pollution de l'air et, en particulier, sur la FTS. Ses études démontrent que la fumée de tabac peut voyager jusqu'à 13 mètres à partir d'une seule cigarette. Son rapport cite des dizaines de recherches démontrant que fumer sur une terrasse y augmente de manière statistiquement significative la proportion de particules fines qui se logent dans les alvéoles pulmonaires. Selon ses calculs et expériences, la

concentration de FTS sur une terrasse dépend du nombre de fumeurs ainsi que de la force et de la direction du vent. Bref, même à l'extérieur, il est possible d'en être incommodé. Cela est encore plus vrai pour les serveurs qui y travaillent pendant la saison estivale.

Enfin, l'Unité de recherche sur le tabac de l'Ontario rappelle que, au Canada, quatre provinces et sept grandes villes ont banni le tabac de leurs terrasses entre 1996 et 2012 et qu'aucune n'a subi de préjudice économique. Par ailleurs, de nombreuses recherches indépendantes ont montré que la disparation du tabac à l'intérieur des bars et des restaurants n'a eu quasiment aucune répercussion sur le chiffre d'affaires ou le nombre d'emplois du secteur, rapportait Andrew Hyland et son équipe en 2011 dans *After Tobacco: What Would Happen if Americans Stopped Smoking?*

Terrains de jeux, terrains de sport et voitures sans fumée

La nouvelle Loi concernant la lutte contre le tabagisme interdit aussi l'usage du tabac dans les aires de jeu extérieures pour enfants, les terrains de jeu et les terrains sportifs. Il va de soi que personne ne veut respirer la FTS des autres spectateurs dans les gradins d'une estrade. Par contre, à première vue, il peut sembler que fumer dans un parc entraîne peu de désagréments, hormis la présence de mégots. Le portrait change toutefois lorsqu'on y regarde de plus près. Fumer à proximité d'une aire de jeu pour enfants peut nuire à leur santé. Ensuite, y interdire le tabac réduit aussi le contact des enfants avec ce produit et, donc, les risques qu'ils s'intéressent à son usage. Enfin, des aires de jeu sans tabac contribuent au développement d'une société sans tabac.

Enfin, le Québec est la dernière province à adopter une loi interdisant l'usage du tabac dans les véhicules transportant un jeune de moins de 16 ans. « On ne doute plus que la fumée secondaire dans les automobiles – peu importe

le type de "ventilation" – constitue un danger pour la santé, surtout pour les jeunes », note la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac. Dans cet espace restreint, l'exposition à la FTS est particulièrement dommageable pour leur corps en croissance. Sans compter que cette nouvelle restriction pourrait aider les fumeurs à réduire leur consommation. Pour le plus grand bien de chacun. ■

Des campagnes pour sensibiliser le grand public

Le ministère de la Santé et des Services sociaux déploiera sous peu une campagne médiatique annonçant l'entrée en vigueur des nouvelles interdictions. L'organisation à vocation sociale Capsana publicisera également certaines mesures dans le cadre de son programme de sensibilisation Famille sans fumée. Gardez l'œil ouvert et n'hésitez pas à partager l'information!



VOS ENFANTS DOIVENT-ILS VOUS FAIRE UN DESSIN ?
Près des enfants, on ne fume pas.

Famille
SANS FUMÉE

La campagne de Capsana rappelle que la fumée secondaire est particulièrement dangereuse à l'intérieur des véhicules.



L'article complet est accessible sur
info-tabac.ca

Stratégie

Endgame : une lutte sans merci contre le tabac

Pour les groupes de santé, il est temps de bâtir un monde sans tabac. Pour y arriver, ils développent une feuille de route ambitieuse : l'*endgame*.

Cela va de soi : il est impossible que les choses changent radicalement si l'on continue toujours à faire la même chose. Pourtant, c'est l'option que choisissent bien des gouvernements quand vient le temps d'encadrer le tabac à cause, entre autres, des puissants lobbys des cigarettiers auxquels ils se butent. Résultat : alors que les lois devraient tendre à réduire le plus possible le tabagisme, elles restent souvent timides, visant davantage à circonscrire l'usage du tabac qu'à l'éliminer complètement. Pour venir à bout de ce produit toxique, il existe maintenant un scénario plus ambitieux : l'*endgame*. Le sujet était sur toutes les lèvres lors de la 9^e Conférence nationale sur le tabagisme ou la santé (CNTS), tenue à Ottawa du 29 février au 2 mars 2016.

Aller à la racine du problème

Qu'est-ce que l'*endgame*? Un ensemble de mesures de lutte contre le tabagisme plus musclées et plus diversifiées dont l'objectif est de cibler le plus possible la racine du problème et d'ébranler le modèle d'affaire des cigarettiers. Parmi les mesures possibles évoquées lors de la conférence à Ottawa, mentionnons celles-ci :

- diminuer le potentiel addictif du tabac en réduisant graduellement ses taux de nicotine ou en interdisant les filtres ou divers additifs;
- limiter la vente du tabac à certains commerces;
- interdire la vente de tabac à toute personne née après une certaine date;
- instaurer des contrôles additionnels sur le prix des produits du tabac;
- rendre les cigarettes électroniques accessibles seulement aux fumeurs;
- garantir un accès gratuit et illimité aux thérapies de remplacement de la nicotine.

Cela dit, rien n'est encore fixé : en ce qui concerne l'*endgame*, tout reste encore à discuter. Par contre, l'objectif est clair : arriver à un taux de tabagisme de moins de 5 % dans un avenir prévisible. « La question sur l'*endgame* n'est pas si nous le ferons, mais comment », a assené le directeur général de l'Unité de recherche sur le tabac de l'Ontario, Robert Schwartz, lors de la plénière d'ouverture. « Nous savons que le tabac tue, a-t-il ajouté. C'est pourquoi nous avons un impératif moral à agir aussi rapidement

que nous le pouvons. » (notre traduction) « Le moment est venu de discuter de l'*endgame* au Canada », a renchéri lors de la même plénière la D^{re} Elizabeth Eisenhauer, directrice du Département d'oncologie de l'Université Queen's, en Ontario. À l'initiative de la D^{re} Eisenhauer, cette université accueillera cet automne un sommet de deux jours sur l'*endgame* canadien. Ce sommet réunira une centaine d'experts de tous les milieux : droit, lutte contre le cancer, politique publique, économie, santé mentale,



D^{re} Elizabeth Eisenhauer
(photo : courtoisie Queen's University)



associations, etc. Le but : convenir de stratégies concrètes pour mettre en œuvre l'*endgame* canadien et atteindre moins de 5 % de fumeurs d'ici 2035.

Une idée qui gagne du terrain

Les faits parlent d'eux-mêmes : la lutte contre le tabagisme a besoin d'une approche radicalement différente. Alors que la proportion de fumeurs a diminué de manière importante au cours des 30 dernières années, le rythme de cette diminution semble ralentir, rappelle l'édition 2015 de *Tobacco Use in Canada*.

Une conférence bien remplie

La 9^e Conférence nationale sur le tabagisme ou la santé a abordé bien d'autres questions que l'*endgame*. Parmi les moments marquants, mentionnons la plénière d'ouverture et le discours de la ministre canadienne de la Santé, la D^{re} Jane Philpott. Dans son allocution bilingue, la D^{re} Philpott s'est notamment engagée à faire avancer « aussi rapidement que possible » le dossier de l'emballage neutre (notre traduction) et à consulter les experts présents dans la salle. Pour finir, elle a aussi invité son auditoire à « pousser les représentants du gouvernement et de Santé Canada à faire de leur mieux. » (notre traduction).

La conférence a abordé bien d'autres sujets sur lesquels Info-tabac reviendra sous peu, de la cigarette électronique aux efforts des autochtones et des Inuits pour réduire l'usage du tabac dans leurs communautés, en passant par la légalisation de la marijuana et le rôle des professionnels de la santé dans la cessation. À suivre!

Pire : d'ici 2045, la proportion de fumeurs ne reculera guère sous les 10 %, même si le Canada implante toutes les mesures de lutte contre le tabagisme MPOWER, comme le recommande l'Organisation mondiale de la Santé. Du moins, c'est ce que calcule l'Unité de recherche sur le tabac de l'Ontario sur la base du modèle SimSmoke.

L'*endgame* propose d'élaborer une approche comportant des mesures-chocs et innovatrices pour mettre fin au tabagisme sans l'interdire de fait. Cette idée, apparue vers 2010, « devient de plus en plus dominante à l'échelle internationale », a rappelé la D^{re} Eisenhower. En 2013, la directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé y a consacré un discours. En 2014, c'était au tour du rapport du Surgeon General américain d'y dédier une section complète. Plusieurs pays se sont aussi engagés sur cette voie, dont la Finlande et l'Écosse.

Désormais, le Canada se met aussi de la partie. Une dizaine de groupes de travail réfléchissent sur les mesures qui pourraient être mises en œuvre, en vue du sommet à l'Université Queen's. Chaque groupe s'intéresse à un des éléments qui pourraient être ciblés : le produit, la législation, le soutien à la cessation, etc. Les groupes préparent chacun un rapport de 10 pages ou moins comportant : une revue de la littérature, les actions qu'ils recommandent, les critiques que celles-ci risquent de soulever et les meilleures réponses à donner. « Nous examinerons ces rapports lors du sommet afin de déterminer les mesures à mettre en œuvre prioritairement », a expliqué Elizabeth Eisenhower. Les critères? L'effet potentiel d'une mesure et sa faisabilité, entre autres. Afin de vaincre, une bonne fois pour toutes, la cause principale des maladies évitables au pays. ■

Taux de tabagisme au Canada



Erratum

Deux erreurs se sont glissées dans l'édition papier n° 111-112 d'*Info-tabac*. Dans le tableau à la page 4, les dates d'entrée en vigueur des trois dernières mesures de la Loi concernant la lutte contre le tabagisme ne sont pas « novembre 2017 et « novembre 2018 », mais « novembre 2016 » et « novembre 2017 ».



L'article complet est accessible sur info-tabac.ca

Vers une génération de non-fumeurs, un projet à la fois

Une génération complète de non-fumeurs. Tel est l'ambitieux objectif que poursuit la Direction de santé publique (DSP) du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal en finançant trois nouveaux projets de prévention et de cessation tabagique chez les 11-24 ans : ReSpire, LaSalle sans tabac et Georges-Vanier sans fumée.

Ces projets collent aux meilleures pratiques des programmes scolaires et communautaires : ils mettent les jeunes aux commandes ou travaillent sur des facteurs de protection contre l'usage du tabac, comme le développement de compétences. « Nous avons aussi privilégié

les projets qui ciblaient des territoires avec un haut taux de tabagisme chez les jeunes et une grande densité de points de vente », ajoute Randala Mouawad, agente de planification, de programmation et de recherche à la DSP de Montréal.

Chaque projet durera de 10 à 12 mois et recevra entre 20 000 \$ et 50 000 \$. Pour qu'ils se poursuivent au-delà de cette période, la DSP facilitera un transfert des connaissances. Ainsi, les organismes retenus rencontreront individuellement le Conseil québécois sur le tabac ou la santé, connu pour son expertise auprès des jeunes. Vers une génération sans tabac, un pas à la fois. ■



Lanaudière : des drapeaux gratuits pour des événements sans fumée

Depuis l'été 2014, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Lanaudière prête gratuitement des drapeaux à des municipalités ou des partenaires locaux qui veulent organiser des événements extérieurs sans fumée.

Le CISSS offre ce service depuis que la municipalité de Sainte-Marcelline-de-Kildare a adopté un règlement interdisant l'usage du tabac dans ses espaces verts. « Nous avons réalisé que, sans vouloir adopter un règlement semblable, d'autres municipalités souhaitaient dénormaliser l'usage du tabac sur leur territoire », explique Geneviève Filteau, conseillère au programme des saines habitudes de vie du CISSS (la dénormalisation du tabac redéfinit l'absence de tabac comme la nouvelle norme sociale). Geneviève Filteau et son équipe ont donc acheté huit

drapeaux « On s'amuse sans fumée » et « Plaisirs sans fumée ». Ces drapeaux de type « goutte d'eau » ont coûté 3400 \$ à produire. « Le plus compliqué est de les livrer aux différents lieux et les récupérer », dit M^{me} Filteau. L'effort en vaut toutefois la peine : à ce jour, pas moins d'une vingtaine d'événements les ont affichés. « Dans 60 % des cas, les drapeaux annoncent que l'ensemble de l'événement est sans fumée, dit M^{me} Filteau. Dans les autres cas, ils délimitent des zones sans fumée, comme le coin des jeux pour enfants. » Un premier pas vers des événements extérieurs, des parcs et des plages complètement sans fumée! ■



Les articles complets sont accessibles sur info-tabac.ca